

Paris, Rue Verlomme le 15 novembre 2015

Chers confrères,

Alors que la soirée s'annonçait agréable pour les amateurs de football, pour ceux qui, un Vendredi soir, souhaitent se divertir dans un bar, un restaurant ou une salle de concert, nous avons soudain vécu un cauchemar, atterrés, bouleversés, par ces attentats programmés et meurtriers.

Le Livre de Daniel résonnent à nos oreilles : « *Ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu* ». Certes, le contexte est différent, mais ces paroles nous mettent en communion avec tous ceux et celles qui souffrent, et avec toutes les personnes de bonne volonté quelle que soit leurs croyances, et leurs valeurs.

Nous entendons parler d'unité, de solidarité, de liberté, d'égalité et de fraternité. Oui, en tant que Missionnaires d'Afrique nous souscrivons à ces valeurs, et nous voulons les vivre par notre témoignage, par la vocation que nous avons reçue de Dieu. Nous voulons les mettre en pratique avec la force de l'Esprit Saint, sans lequel nous ne pouvons rien faire.

Les constitutions nous invitent « *à toujours porter une attention particulière aux croyants de l'Islam* » (Constitution 1), et à participer au dialogue Islamo-Chrétien en vue de la paix.

Nous vivons en solidarité avec tous ceux qui ont vécu de pareils événements, à New York en 2001, à Madrid en 2004, à Londres en 2005, au Moyen Orient et partout en Afrique où la souffrance et la tristesse naissent de la violence.

Notre rôle est d'être témoin de la paix, et de montrer que les peuples peuvent vivre ensemble, avec des vues différentes, et des religions diverses. Si nous sommes habités par la paix intérieure, venant de Jésus-Christ, celle-ci se propagera autour de nous.

Nous sommes sensibles aux nombreux gestes de condoléances, reçus de nos confrères de différents pays, ainsi que de Richard Baawobr. Nous vous remercions. L'un d'entre vous nous a écrit : « *Ces attaques terroristes n'ont aucun sens. Nous, les croyants dans le pardon et la réconciliation, ne devons pas nous laisser glisser vers le bas ; vers un langage de haine et de revanche. Mais cherchons toujours à être les témoins de la miséricorde de Dieu et de sa paix* ».

Malgré l'effroi qui peut nous envahir, soyons positifs et regardons vers l'avant en reprenant le refrain du psaume 15 : « *Garde moi Seigneur mon Dieu, Toi, mon seul espoir... Je garde le Seigneur devant moi sans relâche, je suis inébranlable ; ma chair elle-même repose en confiance* ».

Soyons source de joie, de paix et d'espoir !
Très fraternellement.

Patrick Bataille,
M.Afr Supérieur du Secteur France

Bernard Lefebvre,
M. Afr, Assistant du Secteur France

P. Bataille



B. Lefebvre